

La douleur au féminin

Selon les données obtenues par divers chercheurs, il semble que les femmes ressentent plus de douleur que les hommes. Lorsque les deux groupes sont soumis à un stimuli douloureux équivalent, les femmes se plaignent d'une douleur plus grande et celle-ci leur devient intolérable plus rapidement.

On pourrait penser que c'est parce que les femmes sont plus expressives à ce sujet que les hommes, ou même qu'elles exagèrent l'importance de cette douleur. Après tout, nous ne sommes pas si loin de l'époque où les médecins ne pouvaient expliquer les douleurs de leurs patientes en venant à les qualifier d'hystériques. Mais les données scientifiques de certaines études révèlent que plusieurs signes physiologiques indiquant le niveau de douleur de l'organisme confirment ce que les femmes rapportent.

Intensité douloureuse

Pourtant, l'ensemble des études menées à ce jour ne démontrent pas clairement cette différence entre les hommes et les femmes. Toutefois, l'une d'entre elles trace la voie à suivre pour dégager cette différence entre les sexes.

En effet, cette étude utilisait une stimulation mécanique douloureuse d'intensité variable et les sujets devaient la coter 5, 10, 15 et plus selon le niveau de douleur qu'ils ressentaient. Or,

plus le chiffre était haut, plus la différence dans l'intensité de la douleur ressentie était marquée entre les hommes et les femmes.

Les hormones en cause

Par ailleurs, une étude du même genre faite avec trois groupes, l'un comprenant des femmes ayant terminé leur ménopause, un autre, des femmes ayant terminé leur ménopause et prenant des hormones de remplacement et un groupe d'hommes, indique que les femmes prenant des hormones de remplacement sont beaucoup plus sensibles à la douleur que les deux autres groupes. Ceci semble confirmer que les hormones jouent un rôle dans la réponse de l'organisme à la douleur.

Réponse neurochimique différente

Il semblerait que l'analgésie induite par un stress sur l'organisme soit aussi en jeu dans ces différences, la réponse neurochimique des deux sexes à des médicaments inhibiteurs étant totalement opposée chez les rats. Chez les humains, l'activité cérébrale dénotant l'activation du système d'inhibition de la douleur est réduite chez les femmes lorsqu'elles reçoivent un stimuli douloureux.

Il va donc de soi que les approches médicamenteuses utilisées pour réduire les symptômes de la FM seront

différentes d'un sexe à l'autre. Peu d'études ont été initiées à ce jour sur le sujet, mais voici quelques données préliminaires s'appliquant aux femmes :

* Quelques jours avant la fin du cycle menstruel, la douleur augmente beaucoup chez la plupart des femmes. Afin d'éviter ces crises, la dose des médicaments qu'elles prennent peut être augmentée lors de cette période.

* Certains anti-inflammatoires ne fonctionnent pas du tout sur la douleur d'origine non-inflammatoire chez les femmes, mais ils agissent sur la douleur des hommes.

Les nouvelles données qu'apporteraient les recherches dans ce domaine pourraient grandement changer la manière dont sont traitées les femmes par leur médecin. Sans doute seraient-elles prises plus au sérieux.

Il est vraiment déplorable qu'à ce jour les femmes aient de la difficulté à obtenir un traitement approprié pour réduire leur douleur, contrairement aux hommes. Si les différences pouvaient être prouvées scientifiquement, que les médecins en étaient avisés et qu'elles étaient enseignées aux futurs professionnels de la santé, les femmes auraient enfin moins de raisons de se plaindre! *DLeroux*